

L'art selon Betty Goodwin



Galerie René Blouin

Betty Goodwin, longtemps considérée comme l'une des artistes contemporaines les plus originales et les plus expressives du Canada, ne cesse de surprendre. Dénuée d'opportunisme, elle a délaissé le filon qui l'avait menée à la gloire et a foncé tête la première dans de toutes nouvelles directions. On ne peut pas s'y tromper : ce goût insatiable du risque est le propre d'une grande artiste.

L'idée même d'être tentée de dormir sur ses lauriers et de se limiter à du déjà vu rebute complètement Betty. Pour

Figure and Chair
(1988).

elle, l'art, c'est aller plus loin, approfondir les aspects les plus obscurs de la condition humaine. « J'aime aller au fond des choses. J'essaie d'extraire l'essence des choses — enfin, je l'espère. Mais je crois qu'une fois qu'on a trouvé quelque chose, on veut encore creuser... Et à chaque exposition, on veut encore se dépasser. »

À la fin des années 60, Betty est au sommet de son art.

C'est l'époque de la série des eaux-fortes représentant des vestes (1969-1972) réalisées à partir de l'impression sur plaques de cuivre d'authentiques vestes usées. Ces œuvres évoquent le mouvement et rappellent la présence d'une forme humaine. Elle a également incorporé d'autres objets dans la série, comme des nids d'oiseaux, des gants et d'autres vêtements.

Betty a réalisé des collages, des assemblages, des sculptures et des installations, mais ce sont ses dessins qui l'ont rendue célèbre. À ses yeux, « Dessiner est la façon la plus simple d'élaborer un vocabulaire de l'image parce que c'est une déclaration instantanée et personnelle de ce qui est important et de ce qui ne l'est pas. Le dessin est le médium le moins aliéné. Il est privé : il ne se préoccupe pour ainsi dire pas du public mais seulement de l'expression de l'artiste. »

À la fin des années 70 et au début des années 80, son œuvre est dominée par le thème du « passage ». Si plusieurs ont qualifié ses réalisations de plus abstraites et géométriques, Betty tient à dire qu'elle ne s'est jamais préoccupée de l'abstrait.

En 1982, l'artiste commence la collection *Swimmers* — des dessins surdimensionnés, exécutés sur du papier transparent qu'elle compare à la peau et à l'eau. On croyait assister à un changement de cap radical chez elle. Ses œuvres, plus figuratives, partent des mouvements du corps humain. Elle utilise des matériaux comme l'huile, le pastel à l'huile, le fusain et la mine de plomb. Elle s'inspire souvent d'images prises dans les médias et de photographies de personnes. Et au fur et à mesure qu'elle les traduit sur papier, elle efface les traits qui

permettraient de reconnaître ses personnages — c'est un procédé qu'elle conservera par la suite.

En 1989, la collection *Steel Notes* de Betty Goodwin a été présentée en compétition à la XX^e Biennale internationale de São Paulo. France Morin, commissaire du Canada à la biennale, devait prendre une décision judicieuse et choisir un seul et unique artiste pour représenter le Canada. Mme Morin s'est exprimée en ces termes : « Dans un monde où on entend parler tous les jours de souffrance humaine, l'œuvre de Betty Goodwin est une expression ferme et douce de la vulnérabilité des êtres, et en même temps un avertissement contre la violence extrême que nous nous faisons les uns aux autres et à nous-mêmes. » Pour Mme Morin, c'est l'émotion avec laquelle Betty exprime son respect profond pour la vie humaine dans son œuvre qui nous fait prendre conscience de notre propre fragilité et confirme l'importance de nourrir notre esprit humain.

On ressent encore plus cet esprit humain dans son programme de 1990. Elle a participé à une exposition contre la faim dans le monde au Schneider Museum of Art en Oregon (États-Unis) et à une exposition intitulée Goya à Beijing au Centre international d'art contemporain de Montréal, à l'occasion de l'anniversaire du massacre de la place Tiananmen. Cette exposition entreprendra une tournée mondiale l'année prochaine et sera présentée en Chine lorsque ce pays se sera doté d'un régime démocratique. La dernière exposition en date de Betty Goodwin, inaugurée le 1^{er} septembre à la Edmonton Art Gallery, est exclusivement consacrée à l'artiste. Le thème : l'utilisation de l'acier. ♦